

Campagne de Carême 2014



1 000 affiches de format A4 ont été distribuées dans les paroisses, les établissements catholiques... Faites-en bon usage.

Cette année le comité diocésain pour la campagne de carême a retenu le thème proposé par le pape François :

*« Le Christ s'est fait pauvre afin de nous enrichir par sa pauvreté »
(Saint Paul)*

Les fonds récoltés permettront :

. d'aider l'orphelinat Jean-Paul II de Tohoun au Togo

situé à l'Est du Togo dans une région agricole soumise à des pluies très irrégulières (alternance d'inondations et de sécheresse) L'orphelinat soutenu par une congrégation religieuse diocésaine : « les Sœurs de Notre-Dame de Nazareth » accueille 163 orphelins.

. de soutenir le foyer Maniniaura de Mahina :

ce foyer est géré par l'association « Emauta, pour redonner l'espoir », il accueille de jeunes mères élevant seules leur(s) enfant(s)

Il s'agit surtout de contribuer à l'entretien et à la rénovation des locaux dans la perspective d'un meilleur accueil.

Quelques questions pour comprendre le Carême et bien vivre ce temps liturgique :

- . Quand commence le Carême ?
- . Combien de temps dure le Carême ?
- . A quelle grande fête prépare le Carême ?
- . Que fait spécialement un chrétien pendant le Carême ? [3 actions importantes]
- . Cette année le pape François nous invite à « devenir pauvre » comme le Christ pour « soulager la misère » de nos frères et sœurs : Que signifie « être pauvre comme Jésus » ? Le pape François distingue trois types de « misères » : lesquelles ? Laquelle est la plus dramatique ?
- . D'après le pape François suffit-il de donner de l'argent pour faire un *bon Carême* ?
- . Et toi, comment vas-tu vivre le carême cette année ?

Comment comprends-tu cette phrase :

**E here te Atua iana
I te horo'a noa ma te oaoa**

Elle est inspirée d'une lettre de l'apôtre Paul.

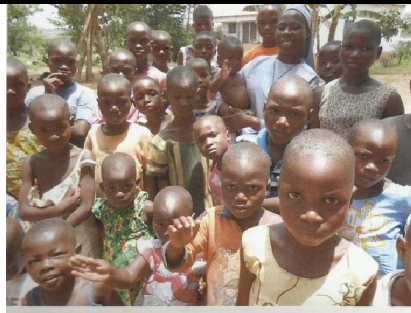
Cette année nous sommes invités à aider avec joie, à soulager deux types de « misère » :

. celle d'orphelins : comment s'appelle l'orphelinat que l'on va aider ? où se trouve-t-il ? qui s'en occupe ?

A quoi va servir l'argent récolté ?

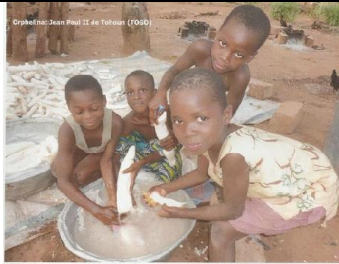
. celle de mamans en difficultés : comment s'appelle le foyer qui les accueille ? où se trouve-t-il ? qui s'en occupe ? A quoi va servir l'argent récolté ?

L'orphelinat est situé dans la préfecture la plus pauvre du Togo. La population est majoritairement analphabète. Les familles ont de nombreux enfants qu'elles peinent à nourrir, ce qui entraîne le travail des enfants, les mariages précoces et même le trafic des enfants.



Orphelinat Jean-Paul II

Depuis 1994, les sœurs de N.D. de Nazareth ont fait le choix de venir en aide aux enfants : handicapés, orphelins; leur assurant logement, nourriture, éducation et formation humaine et spirituelle. Leurs ressources dépendent surtout des dons de l'extérieur.



Les dons peuvent être déposés :

- à l'**archevêché de Papeete**
- ou auprès du **Secours Catholique**.
Les chèques doivent être libellés à l'ordre du « **CAMICA** »
- ou du « **Secours Catholique** » ;
bien préciser « **Campagne de Carême** ».

Message de Sa Sainteté François pour le Carême 2014

***Il s'est fait pauvre
pour nous enrichir
par sa pauvreté***

(cf 2 Cor 8,9)



Chers frères et sœurs,

Je voudrais vous offrir, à l'occasion du Carême, quelques réflexions qui puissent vous aider dans un chemin personnel et communautaire de conversion. Je m'inspirerai de la formule de Saint Paul : « ***Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté*** » (2 Co 8,9). L'Apôtre s'adresse aux chrétiens de Corinthe pour les encourager à être généreux vis-à-vis des fidèles de Jérusalem qui étaient dans le besoin. Que nous disent-elles, ces paroles de Saint Paul, à nous chrétiens d'aujourd'hui ? Que signifie, pour nous aujourd'hui, cette exhortation à la pauvreté, à une vie pauvre dans un sens évangélique ?

1. La grâce du Christ

Ces paroles nous disent avant tout quel est le style de Dieu. Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté : « ***Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous ...*** ». Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé, « vidé », pour nous devenir semblable en tout (cf. Ph 2,7 ; He 4,15). Quel grand mystère que celui de l'Incarnation de Dieu ! C'est l'amour divin qui en est la cause, un amour qui est grâce, générosité, désir d'être proche et qui n'hésite pas à se donner, à se sacrifier pour ses créatures

bien-aimées. La charité, l'amour, signifient partager en tout le sort du bien-aimé. **L'amour rend semblable, il crée une égalité, il abat les murs et les distances.** C'est ce qu'a fait Dieu pour nous. Jésus en effet, « a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché » (Vatican II, *Gaudium et Spes*, n. 22 § 2).

La raison qui a poussé Jésus à se faire pauvre n'est pas la pauvreté en soi, mais, – dit Saint Paul – **[pour que] « ... vous deveniez riches par sa pauvreté ».** Il ne s'agit pas d'un jeu de mots, ni d'une figure de style ! Il s'agit au contraire d'une synthèse de la logique de Dieu, de la logique de l'amour, de la logique de l'Incarnation et de la Croix. **Dieu n'a pas fait tomber sur nous le salut depuis le haut, comme le ferait celui qui donne en aumône de son superflu avec un piétisme philanthropique.** Ce n'est pas cela l'amour du Christ ! Lorsque Jésus descend dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean Baptiste, il ne le fait pas par pénitence, ou parce qu'il a besoin de conversion ; il le fait pour être au milieu des gens, de ceux qui ont besoin du pardon, pour être au milieu de nous, qui sommes pécheurs, et pour se charger du poids de nos péchés. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère. Nous sommes frappés par le fait que l'Apôtre nous dise que **nous avons été libérés, non pas grâce à la richesse du Christ, mais par sa pauvreté.** Pourtant Saint Paul connaît bien « la richesse insondable du Christ » (Ep 3,8) « établi héritier de toutes choses » (He 1,2). Alors quelle est-elle cette pauvreté, grâce à laquelle Jésus nous délivre et nous rend riches ? C'est justement sa manière de nous aimer, de se faire proche de nous, tel le Bon Samaritain qui s'approche de l'homme laissé à moitié mort sur le bord de la route (cf. Lc 10,25ss). **Ce qui nous donne la vraie liberté, le vrai salut, le vrai bonheur, c'est son amour de compassion, de tendresse et de partage.** La pauvreté du Christ qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. La pauvreté du Christ est la plus grande richesse : Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la

gloire du Père. **Il est riche comme est riche un enfant qui se sent aimé et qui aime ses parents et ne doute pas un seul instant de leur amour et de leur tendresse. La richesse de Jésus, c'est d'être le Fils ;** sa relation unique avec le Père est la prérogative souveraine de ce Messie pauvre. Lorsque Jésus nous invite à porter son « joug qui est doux », il nous invite à nous enrichir de cette « riche pauvreté » et de cette « pauvre richesse » qui sont les siennes, à partager avec lui son Esprit filial et fraternel, à devenir des fils dans le Fils, des frères dans le Frère Premier-né (cf. Rm 8,29).

On a dit qu'il n'y a qu'une seule tristesse, c'est celle de ne pas être des saints (L. Bloy) ; nous pourrions également dire qu'il n'y a qu'une seule vraie misère, c'est celle de ne pas vivre en enfants de Dieu et en frères du Christ.

2. Notre témoignage

Nous pourrions penser que cette « voie » de la pauvreté s'est limitée à Jésus, et que nous, qui venons après Lui, pouvons sauver le monde avec des moyens humains plus adéquats. Il n'en est rien. A chaque époque et dans chaque lieu, Dieu continue à sauver les hommes et le monde grâce à la pauvreté du Christ, qui s'est fait pauvre dans les Sacrements, dans la Parole, et dans son Église, qui est un peuple de pauvres. La richesse de Dieu ne peut nous rejoindre à travers notre richesse, mais toujours et seulement à travers notre pauvreté personnelle et communautaire, vivifiée par l'Esprit du Christ.

À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, **nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager.** La misère ne coïncide pas avec la pauvreté ; **la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance.** Nous pouvons distinguer trois types de misère : la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle. **La misère matérielle** est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître cultu-

rellement. Face à cette misère, l'Eglise offre son service, sa *diakonia*, pour répondre aux besoins et soigner ces plaies qui enlaidissent le visage de l'humanité. Nous voyons dans les pauvres et les laissés-pour-compte le visage du Christ ; en aimant et en aidant les pauvres nous aimons et nous servons le Christ. Notre engagement nous pousse aussi à faire en sorte que, dans le monde, cessent les atteintes à la dignité humaine, les discriminations et les abus qui sont si souvent à l'origine de la misère. Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi **il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage.**

La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Combien de familles sont dans l'angoisse parce que quelques-uns de leurs membres – souvent des jeunes – sont dépendants de l'alcool, de la drogue, du jeu, de la pornographie ! Combien de personnes ont perdu le sens de la vie, sont sans perspectives pour l'avenir et ont perdu toute espérance ! Et combien de personnes sont obligées de vivre dans cette misère à cause de conditions sociales injustes, du manque de travail qui les prive de la dignité de ramener le pain à la maison, de l'absence d'égalité dans les droits à l'éducation et à la santé. Dans ces cas, la misère morale peut bien s'appeler début de suicide. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours à **la misère spirituelle** qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. **Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment.**

L'Evangile est l'antidote véritable contre la misère spirituelle : le chrétien est appelé à porter en tout lieu cette annonce libératrice selon laquelle **le pardon pour le mal commis existe**, selon laquelle **Dieu est plus grand que notre péché** et qu'**il nous aime gratuitement**, toujours, et selon laquelle **nous sommes faits pour la communion et pour la vie éternelle.** Le Seigneur nous invite à être des hérauts joyeux de ce message de miséricorde et d'espérance ! Il est beau d'expérimenter la joie de répandre cette bonne nouvelle, de partager ce trésor qui nous a été confié pour consoler les cœurs brisés

et donner l'espérance à tant de frères et de sœurs qui sont entourés de ténèbres. **Il s'agit de suivre et d'imiter Jésus qui est allé vers les pauvres et les pécheurs** comme le berger est allé à la recherche de la brebis perdue, et il y est allé avec tout son amour. Unis à Lui, nous pouvons ouvrir courageusement de nouveaux chemins d'évangélisation et de promotion humaine.

Chers frères et sœurs, **que ce temps de Carême trouve toute l'Eglise disposée et prête à témoigner du message évangélique à tous ceux qui sont dans la misère matérielle, morale et spirituelle** ; message qui se résume dans l'annonce de l'amour du Père miséricordieux, prêt à embrasser toute personne, dans le Christ. Nous ne pourrions le faire que dans la mesure où nous serons conformés au Christ, Lui qui s'est fait pauvre et qui nous a enrichi par sa pauvreté. **Le Carême est un temps propice pour se dépouiller ; et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté.** N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous « [sommes] pauvres, et nous faisons tant de riches; démunis de tout, et nous possédons tout » (2 Co 6,10), nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde. Avec ce souhait je vous assure de ma prière, afin que tout croyant et toute communauté ecclésiale puisse parcourir avec profit ce chemin de Carême. Je vous demande également de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.

Pape François